

# Lycée agricole : six étudiants en lice au salon de Paris et des projets sur le feu

Six jeunes étudiants du lycée agricole d'Orthez ont été sélectionnés pour concourir au salon de l'agriculture à Paris. Une nouvelle bonne nouvelle pour l'établissement, qui entame une réflexion sur son avenir.

Alicia Carvalho, Olivia Guillheneuf, Baptiste Bloy, Thomas Lanibois, Axel Paquero et Gauthier Verdier. Voici les six jeunes du lycée professionnel agricole d'Orthez qui ont été sélectionnés pour défendre les couleurs de la cité de Fébus lors du trophée national des lycées agricoles, à partir du 26 février prochain. Ils partiront une semaine sur la capitale, au fameux salon de l'Agriculture, accompagnés de leurs « trésors » : Fétiche, une belle blonde d'Aquitaine, et son veau Néo. L'occasion de faire le point avec leur proviseur, Hélène Laban de Nays.

**Votre lycée est souvent cité comme référence. Pourquoi est-il si attractif ?**

À mon avis, c'est car nous sommes une petite entité, avec juste 160 élèves, pour 22 enseignants. Cela donne une taille « humaine » à notre établissement. Nous avons deux filières, deux bacs pro : Aménagement paysager et Conduite et gestion de l'exploitation agricole (CGEA), totalement ancrées sur le territoire, qui répondent au plus près aux besoins de ce dernier. Ce n'est pas de la langue de bois que de dire ça, c'est la réalité.

L'aménagement paysager rayonne beaucoup grâce à de nombreux projets territoriaux en commun avec des associations (jardins d'Artix, etc.) ou des collectivités (mairie d'Orthez, etc.), qui



Les six élèves du lycée professionnel agricole, qui vont concourir au salon de l'Agriculture à Paris © MATHIEU HOUADEC

donne une bonne visibilité à la filière. Quant à la filière CGEA, nous recrutons beaucoup car Orthez est à la croisée des chemins, entre les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

**Vos étudiants trouvent-ils tous un emploi à la sortie du LPA ?**

Nous avons de plus en plus de jeunes qui souhaitent continuer leur formation après le Bac Pro. Ils se dirigent principalement vers les BTS. Nous faisons également de l'apprentissage, avec notamment un certificat de spécialisation en construction paysagère.

Mais pour ceux qui veulent, ils peuvent trouver du travail directement après leur passage au lycée. Il ne faut pas être obligatoirement fils d'agriculteur pour en trouver, il y en a beaucoup ailleurs : salarié agricole, salarié dans les organisations professionnelles, collectivités...

**Quels sont les projets du lycée ?**

Actuellement nous planchons sur un projet d'établissement ambitieux, avec les autres membres de notre Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles (EPLEFPA). Le but est qu'un élève chez nous puisse étudier de la 3<sup>e</sup> au BTS. Plusieurs thèmes importants pour notre avenir seront abordés, comme l'évolu-

tion de l'offre de formation, comment améliorer encore plus notre ancrage local, comment mieux communiquer sur ce que nous proposons, la coopération internationale, etc.

À noter enfin que nous allons organiser, cette année, le concours régional de reconnaissance des végétaux, le 11 mai prochain.

MATHIEU HOUADEC [m.houadec@pyrenees.com](mailto:m.houadec@pyrenees.com)



**« Une opportunité incroyable » pour les lycéens**

Hélène Laban de Nays n'est pas peu fière de ses six étudiants, de l'ère CGEA, qui partent à Paris, au salon de l'agriculture, pour le trophée national des lycées agricoles. « Ils vont défendre les couleurs du lycée. Ils bossent comme des fous depuis septembre, ils ont fait un boulot incroyable ». L'année dernière, la délégation orthézienne avait fait troisième. Objectif cette année : « On y va pour gagner », clament en cœur les principaux intéressés. Alicia, Olivia, Baptiste, Thomas, Axel et Gauthier se disent « confiants et fiers » sur leur participation, mais aussi « impressionnés et excités » à l'idée d'aller découvrir le salon. « C'est une opportunité incroyable » glissent-ils, « on va voir tellement de choses là-bas. Cela va nous servir pour notre vie professionnelle. ».